



—K. Brown

LOCAUX DU PERSONNEL À MOSCOU

Cela est vrai de Moscou tant à l'égard de la Russie ancienne que de la Russie nouvelle puisque l'on peut y considérer, en rétrospective, l'époque des tsars en même temps que sentir le mouvement de la vie soviétique actuelle. Les modernes hôtels, magasins et immeubles à appartements, les rues splendides et larges et les places spacieuses m'ont paru symboliques de l'immensité de la Russie, des steppes illimitées, des vastes forêts, des longues rivières, lentes et majestueuses. Les Moscovites sont fiers de leur cité moderne dont le Kremlin, comme depuis 800 ans d'ailleurs, demeure le centre. Au-dessus de ses remparts crénelés, qui se détachent nettement dans le froid soleil d'hiver mais dont les contours sont adoucis par la neige, brillent les dômes bronzés des cathédrales de l'Assomption et de l'Annonciation. Au loin, à l'extrémité de la place Rouge, au delà du mausolée Lénine, fait de marbre rouge et noir, se dresse la cathédrale Saint-Basile qui doit à ses nombreux dômes bulbiformes un aspect d'irréalité, d'illustration de conte de fée.

Premières impressions

Les caractères physiques du milieu moscovite ont été trop souvent dépeints pour que j'y revienne. A peine arrivée, j'ai été saisie par certains autres aspects de Moscou, en tout premier lieu, peut-être, par l'absence de publicité. Il faut

dire ce
épargn
librairi
s'y ven
technic
comme
soif du
le mét
portan
avec a
revues
journal
des ma
l'amou
voit, m
leurs é
agée, c
une fo
enfant

La
longue
devaie
depuis
extraor
leur pr
perspic
sont ca
d'hum
et au C
dances
musiq

L
est de
à incit
difficu
sont r
diction
compr
tique
blierai
bas-fo
drama
pouva
d'une

L'amb

L
chand
il est
l'ariè